

Lutter contre l'effet d'îlot de chaleur urbain

Description de l'action :

Un îlot de chaleur (ICU) désigne une élévation localisée des températures, surtout des températures maximales de jour et de nuit, enregistrées en milieu urbain, par rapport aux zones rurales ou forestières voisines ou par rapport aux températures moyennes régionales. Cette variation résulte de facteurs naturels ou anthropiques, comme l'absence de végétation, la présence de larges surfaces non réfléchissantes qui absorbent l'énergie solaire et les rejets énergétiques multiples.

Les leviers d'actions :

Parce que les îlots de chaleur ont des impacts négatifs sur l'environnement et la santé publique (qualité de l'air, diffusion des polluants, formation du « smog » (brouillard), vagues de chaleurs), il est essentiel d'envisager des solutions pour lutter contre eux.

- Le verdissement et la présence de l'eau sont un bon point de départ car ils permettent de renouveler l'air et de rafraîchir un espace.

- De plus, l'infiltration de l'eau dans le sol se fait plus facilement : la chaleur accumulée par les revêtements classiques n'est donc pas restituée (les matériaux réfléchissants remplissent la même fonction).

- La notion d'efficacité énergétique est également prégnante : l'utilisation d'appareils économes en énergie permet de limiter les sources de chaleur. Enfin, les mobilités douces permettent de considérablement limiter les émissions de gaz à effet de serre et donc les émissions de chaleur et de polluants.

Coût :

Même si certaines mesures comme le verdissement entraînent des coûts d'entretien (qui peuvent être limités par le choix d'espèces locales et adaptées au réchauffement climatique), la limitation de la demande énergétique et l'adoption de matériaux réfléchissants permet de faire des économies considérables : efficacité énergétique, durée de vie des matériaux plus grande, matériaux peu coûteux.

Les moyens :

La détermination des moyens à mettre en place pour lutter contre les îlots de chaleur urbains nécessite des études pour localiser les points où intervenir. L'intervention de la collectivité est souvent de mise pour mettre en place des politiques incitatives aux modes de déplacement doux, par exemple.

Projet référence : Ruelles vertes de Montréal

Dans une ruelle verte, l'asphalte est retiré pour créer des plates-bandes qui reçoivent plantes vivaces, arbres et arbustes (les espèces locales sont privilégiées). L'augmentation du couvert végétal a ainsi pour effet d'améliorer la qualité de l'air et de réduire le phénomène des îlots de chaleur urbains. De plus, ces ruelles vertes prolongent l'espace public car elles sont largement appropriées par les habitants.

